



BLEU D'ALLEMAGNE (AZURITE OU BLEU DES MONTAGNES). RECETTE N° 2.

- Nom usuel :** Bleu d'Allemagne.
- Nom vernaculaire :** Bleu des montagnes.
- Domaine :** Minéral
- Principe colorant :** Lazulite, carbonate basique de cuivre.
- Formule chimique :** $2\text{Cu CO}_3 \cdot \text{Cu}(\text{OH})_2$
- Détrempe :** Eau de gomme et deux ou trois gouttes de blanc d'oeuf.
- Manuscrit source :** L'Art d'Enluminure Traité du XIVe siècle traduit du latin avec des notes tirées d'autres ouvrages anciens et des commentaires
- Auteur :** LOUIS DIMIER

RECETTE DU BROYAGE DU BLEU D'ALLEMAGNE.
(Anonyme).

Parlons maintenant du bleu d'Allemagne. Quand la matière est grosse et médiocrement pure, si vous voulez l'amender, voici la recette. Prenez votre bleu d'Allemagne, broyez-le sur la pierre, comme dessus dit, de la finesse qu'il vous plaira, en y mêlant de l'eau de gomme¹ d'épaisseur convenable; mettez-le ensuite dans un grand pot vernissé, versez de l'eau par dessus et mêlez bien. Quand le tout aura suffisamment reposé, faites écouler l'eau de votre pot dans un autre vernissé pareillement, de manière à ne pas perdre ce qui peut s'en aller de bon entraîné par cette eau. Remettez de l'eau, mêlez, laissez reposer encore, faites écouler cela autant de fois qu'il faudra pour que votre bleu soit purgé d'impuretés; ce qui ne peut arriver sans que vous le trouviez réduit; mais on ne peut l'avoir bon sans cela. Vous pouvez aussi le traiter comme j'ai enseigné de faire le bleu d'Outremer ci-dessus, le broyer à nouveau et le filtrer au moyen de lin ou de soie; mais avec le bleu d'Allemagne vous risquez de lui faire perdre sa couleur, en sorte qu'il vous faudrait y ajouter autre chose, quand on viendrait à l'employer. Donc après l'opération dite, mettez-le à sécher et le conservez. Il faut passer au maniement qui se fait de ces couleurs pour peindre. Détrempez-les premièrement dans l'eau de gomme, où quelques-uns ont soin de verser deux ou trois gouttes de blanc d'oeuf; mais cela doit être remis à votre discrétion selon que l'expérience vous en fera voir l'avantage. Je suppose ici qu'il s'agit d'étendre la couleur au pinceau; si c'est la plume que vous en chargez, pour faire par exemple le corps des lettres, on peut détremper le bleu soit à l'eau de gomme, soit au blanc d'oeuf, auquel quelques-uns mêlent du sucre², gros comme un grain de blé. D'autres mettent trois parties d'eau de gomme et une partie de blanc d'oeuf: tout ceci à votre choix, car l'un et l'autre est bon. Retenez encore, si la détrempe du bleu vient à épaissir dans le godet, d'y verser de l'eau, ou s'il le faut, de la remettre sur la pierre et de l'y broyer de nouveau, en recommençant le mélange. Et si cette opération la laisse encore visqueuse, versez de l'eau pure, laissez mollir, faites écouler l'eau, remettez de la détrempe, toujours remuant avec un bâton dans le godet. S'il s'agit du cinabre³, il faut remarquer un point, qu'il s'en va en poussière en même temps qu'il durcit; et quand au blanc d'oeuf dont vous composez la détrempe, s'il

se rend épais et visqueux, il ne faudra qu'y mettre une goutte ou deux de lessive⁴, suivant la quantité de matière à éclaircir; il deviendra alors clair et coulant, la lessive ayant le pouvoir de réduire la viscosité du blanc d'oeuf.

1- Eau de gomme.

Ici il s'agit de la gomme arabique dissoute dans de l'eau claire (eau de source, de pluie ou de fontaine).

2- Sucre.

C'est de sucre candi qu'il s'agit.

3- Cinabre.

L'auteur de la recette évoque le cinabre naturel, minéral composé de sulfure de mercure de formule HgS , décrit pour la première fois par Théophraste en 315 av. J.C. (Pline l'Ancien, HN; XXXIII; 37).

4- Lessive.

Composition à base de cendres de bois de chêne ou de hêtre.